

ESSAI Pour un projet d'école commune



La Crise de l'école et les moyens d'en sortir, de Jean-Pierre Terrail, la Dispute, 144 pages, 12 euros

L'école connaît une grave crise : moyens très insuffisants, démissions d'enseignants, fuite vers le privé, les inégalités se creusent, le niveau baisse pour tous. Prétendant y remédier, trois projets politiques, élitistes et compassionnels, sont analysés par Jean-Pierre Terrail. Celui des conservateurs réactionnaires pour une école qui trie et sanctionne, réprime et sélectionne. Celui des libéraux partisans de l'école concurrentielle, fondé sur la conviction que l'égalité est destructrice et la démocratisation illusoire. Celui de la

gauche fataliste et résignée : puisqu'il y aura toujours des gagnants et des perdants, il faut rendre l'école plus douce aux vaincus en en rabattant sur les exigences et les savoirs, ce qui aboutit dans les faits à aggraver le sort de ces vaincus, comme le montrent les études Pisa et la recherche. Alors, comment en sortir ? Indispensable, un meilleur financement de l'école ne garantit pourtant en rien la fin de l'hémorragie de la baisse du niveau, ni a fortiori la démocratisation de l'accès aux savoirs. C'est là un domaine d'intervention que les partis progressistes ont encore sans doute trop peu investi. La seule école authentiquement démocratique est celle qui se donne une nouvelle mission, fondée sur un tronc commun défini à partir « *des mêmes ambitions et exigences intellectuelles pour tous les élèves* ». C'est d'un tel projet qu'il faut partir, celui d'une « *école commune jusqu'à 18 ans* » s'appuyant sur une véritable culture partagée. Ce qui rend crédible un tel objectif est ici clairement démontré. ■

SERGE COSPEREC